

Avertissement : Notes prises au vol, erreurs possibles, prudence

Mardi 12 juin 2018
Hôpital cantonal de Genève

The slow medicine movement: saving money by spending time...

Prof. V. Sweet (Univ. of California)

Le Prof. Sweet n'a jamais imaginé qu'elle étudierait la médecine...D'ailleurs quand elle l'a annoncé à ses parents ceux-ci ont été choqués dit-elle...Elle était d'ailleurs plutôt branchée « psy » et avait été impressionnée par la maison de C.G.Jung au bord du lac de Zürich.

Mais finalement, déçue par un internat (residency ?) en psychiatrie, avec des patients gravement psychotiques, elle se tourne vers la médecine chinoise, et la médecine ayurvédique, et finalement vers les écrits d'Hildegarde de Bingen (1098-1179)



Elle décide de faire un PhD en histoire de la médecine sur elle...

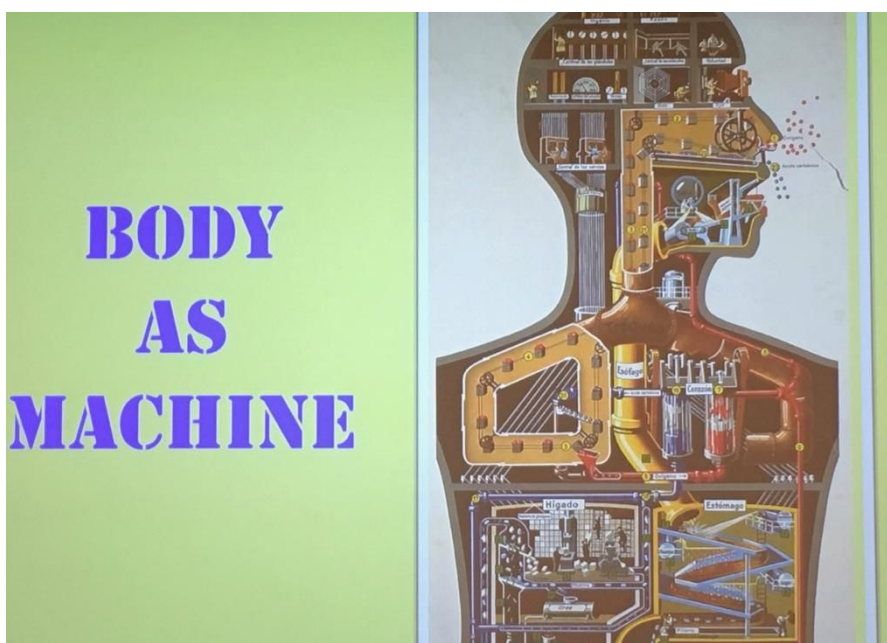
Elle choisit finalement de travailler à temps partiel à l'Hôpital Laguna Honda à San Francisco, anciennement Alms House...c'est à dire l'Hôtel-Dieu de San Francisco. Cette hôpital semble être plutôt un centre de réhabilitation qu'un hôpital de soins aigus si j'ai bien saisi...



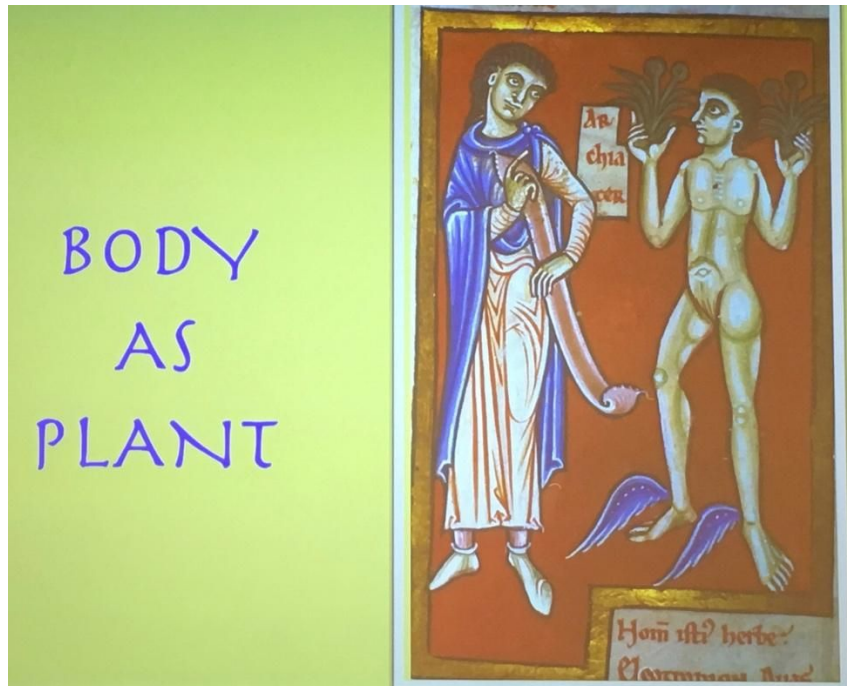
Elle s'étonne de la ressemblance du bâtiment avec celle d'un monastère du XII^e siècle...et semble y trouver une médecine plus humaine, moins technique, et alors qu'elle prévoyait d'y faire un stage de quelques mois, elle va y rester 20 ans...

Elle va nous expliquer comment selon elle l'efficacité à tout prix est contre-productive, et combien il est important d'établir un lien personnel avec le patient.

La vision « mécanistique » de l'être humain avec des dysfonctionnements qu'il faut réparer, c'est bien pour traiter l'infarctus ou l'AVC...mais ça ne marche pas quand on est face à des poly-pathologies , et que l'on ne comprend pas très bien ce qui est en train de se passer...



C'est à ce moment, selon elle qu'il faut changer de paradigme et se représenter le patient comme une plante, et le médecin comme un jardinier...

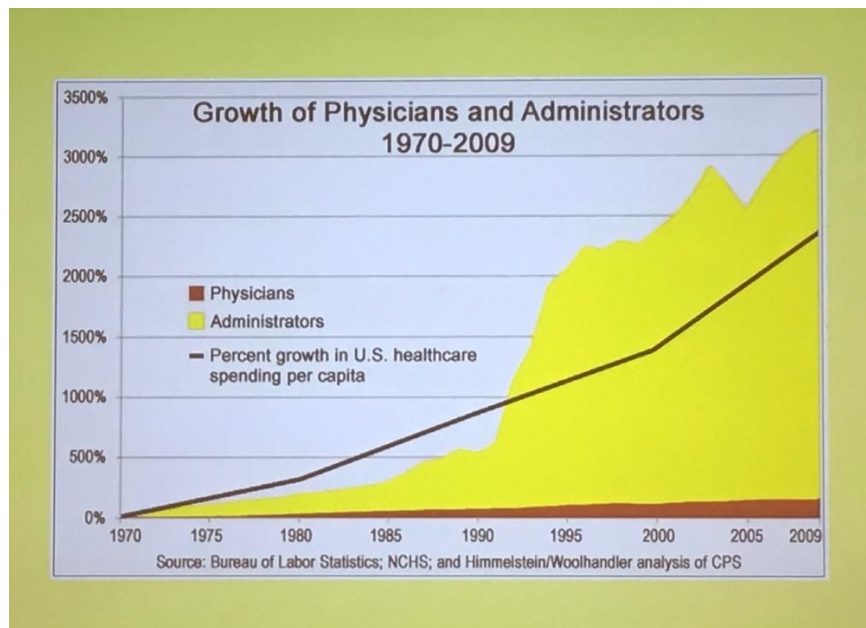
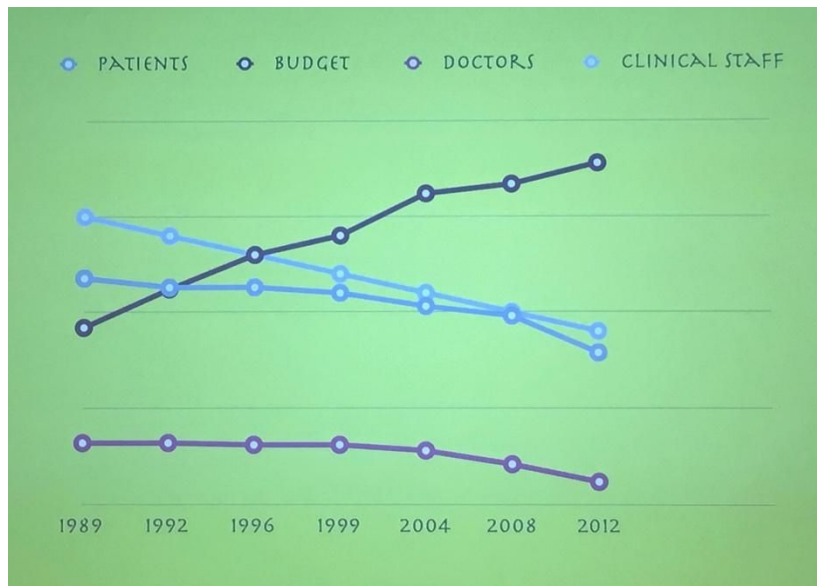


Elle nous parle du concept de Viriditas...une espace de « libido » moyen-âgeuse , de vitalité...

Viriditas (Latin, literally "greenness," formerly translated as "viridity"^[1]) is a word meaning vitality, fecundity, lushness, verdure, or growth. It is particularly associated with abbess [Hildegard von Bingen](#), who used it to refer to or symbolize spiritual and physical health, often as a reflection of the divine word or as an aspect of the divine nature. (Wiki)

Elle nous raconte l'exemple de Terry, une jeune junkie hospitalisée multiples fois suite à une myélite transverse et ayant développé un gigantesque escarre de décubitus, et finissant à force de soins et d'attentions de la part de soignants à finalement changer de style de vie et à fermer son escarre (après 2 ans et demi).

Le poison de la médecine actuelle selon elle, c'est la bureaucratie croissante avec l'augmentation logarithmique du nombre de formulaire à remplir pour les soignants, le temps infini passé devant l'ordinateur, et la multiplication de administrateurs...



Comme dans ce petit jeu de patience (cf ci-dessous)...s'il n'y avait pas la case vide...on ne pourrait bouger aucunes des autres pièces...



Il faut donc créer du vide...donner de l'espace...diminuer la bureaucratie...et augmenter les relations humaines...

Rien de très original en soi donc...mais comme souvent...il faut le formuler et prêcher pour réveiller les esprits...apparemment, avec un article dans la TdG, une conférence à Marcel Jenny, et une autre mardi soir à l'Université de Genève, Victoria Sweet a décidé de le faire savoir...

Pour en savoir plus...



Compte-rendu du Dr Eric Bierens de Haan
ericbdh@bluewin.ch

transmis par le laboratoire MGD
colloque@labomgd.ch